

CAMPAGNE NATIONALE DE NETTOYAGE DE L'ENVIRONNEMENT

Zerouati met en avant l'incivisme des citoyens

LA MINISTRE DE L'ENVIRONNEMENT ET DES ENERGIES RENOUVELABLES, Fatma-Zohra Zerouati, a donné, jeudi dernier à Alger, le coup d'envoi d'une vaste opération de nettoyage des quartiers de la capitale. Elle n'a pas hésité à donner l'exemple en ramassant quelques sacs de débris à la cité des Eucalyptus où s'amoncelaient des poubelles éventrées.

La ministre a invité les habitants à suivre l'exemple d'un quartier voisin plus propre. Elle a, en outre, insisté sur la nécessité de multiplier ce genre d'initiatives durant toute l'année. Placée sous le slogan «Ramène tes voisins pour qu'on la nettoie et qu'on la laisse propre», l'opération a été lancée depuis la commune de Bab El Oued. De nombreux citoyens, des représentants de plusieurs associations et des employés de la société de nettoyage Netcom s'y sont donné rendez-vous très tôt le matin.

«Notre objectif est de sensibiliser les citoyens sur l'importance de protéger son cadre de vie», a expliqué la ministre. Selon elle, tout le monde doit mettre la main à la pâte pour redonner à nos quartiers une belle image. «Le citoyen a besoin de se sentir à l'aise même à l'extérieur de son domicile», a-t-elle affirmé. Elle a promis qu'à la fin de cette opération de grande envergure, plusieurs points noirs et dépotoirs sauvages seront éradiqués.

UNE ÉTUDE SUR LES QUARTIERS CLASSÉS POINTS NOIRS ENVIRONNEMENTAUX

M^{me} Zerouati a annoncé que son département lancera prochainement un recensement des endroits les plus affectés par la pollution à Alger, avant d'élaborer une stratégie pour résoudre le problème du ramassage des déchets. Elle a rappelé que le ministère joue pleinement son rôle et remplit ses missions, «mais le citoyen doit s'impliquer d'une manière durable pour son bien-être et celui de son entourage». Selon elle, l'environnement s'est beaucoup dégradé ces dernières années à cause de l'incivisme des citoyens.



Photo : Larbi L.

Des membres d'associations n'ont pas caché leur volonté de sensibiliser les citoyens pour adhérer à toutes les initiatives visant à nettoyer des quartiers où la pollution fait planer le risque d'apparition de maladies. Toutefois, des habitants ont dénoncé le laisser-aller des responsables des collectivités locales. La ministre a insisté, de son côté, sur l'implication des citoyens. «La campagne ne doit être ni conjoncturelle ni circonstancielle. Elle doit être continue pour soigner l'image de nos quartiers et réveiller le sentiment d'appartenance à son environnement», a-t-elle ajouté. Interrogée sur le lien de cette campagne avec l'épidémie de choléra, la ministre a écarté toute cause à effet.

«La protection de l'environnement restera un vœu pieux en l'absence de civisme, qui est quasi inexistant dans la société, et de volonté politique. Les technologies et l'affectation d'importantes enveloppes financières n'y changeront rien», a-t-elle regretté. D'ailleurs, des agents de Netcom n'ont pas cessé d'évoquer ce laisser-aller généralisé, comme le non-respect des horaires de sortie des poubelles qui a conduit à la prolifération de décharges qui enlaidissent quartiers, routes et entrées d'immeubles. Un responsable du ministère a rappelé que dans certaines communes, on déverse les ordures en pleine nature. «C'est le cas, dira-t-il, à la cité des Palmiers de Bachdjarrah».

■ Samira Belabed